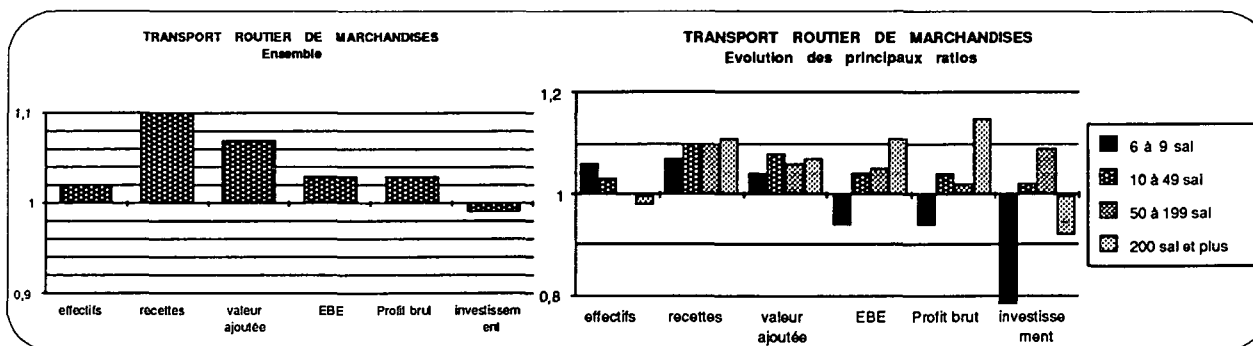


ENQUETE ANNUELLE D'ENTREPRISE 1985 : UNE ANNEE CONTRASTEE DANS LES TRANSPORTS

L'enquête annuelle d'entreprise portant sur les résultats de l'année 1985 a été lancée au printemps 1986 et les retours de questionnaires se sont étalés jusqu'à l'automne. Les résultats définitifs n'en seront pas connus avant Octobre ou Novembre de cette année. Néanmoins, et pour la première fois, l'O.E.S.T. a procédé à une exploitation provisoire à partir d'un échantillon de 4.500 questionnaires rentrés et corrigés. La méthode choisie a été celle de l'échantillon constant. Notons enfin que la taille de l'échantillon impose dans certains secteurs d'en rester à une analyse globale, alors qu'elle autorise ailleurs à distinguer entre petites entreprises et grandes.

Transports routiers de marchandises: les grandes entreprises améliorent la rentabilité en réduisant les effectifs

Globalement, les entreprises du secteur connaissent une croissance de leur valeur ajoutée supérieure de 1,5 points à l'inflation : soit 7%, la hausse du carburant ayant été compensée par une hausse des recettes brutes de 10 %. Pour leur part, les effectifs ont continué à croître de 2 %, ce qui se traduit par une hausse de l'excédent brut d'exploitation et du profit brut avant impôt de 3 %, donc par une baisse en francs constants.



Cependant les contrastes sont forts entre petites et grandes entreprises.

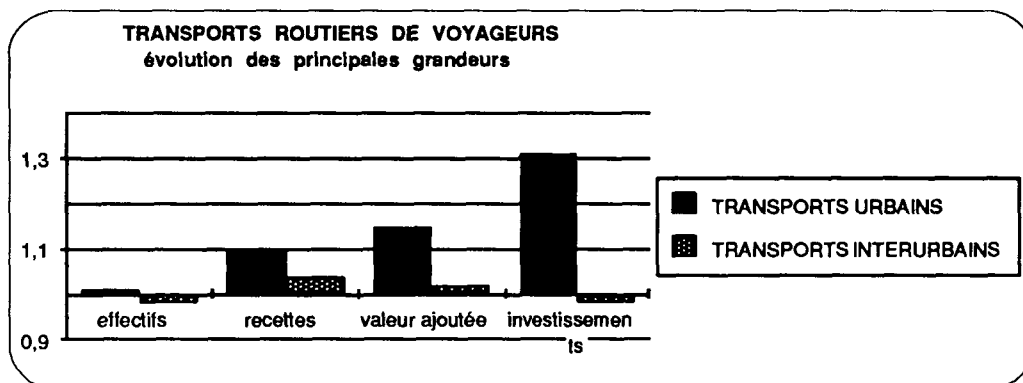
Les comportements en matière de gestion d'effectifs sont fortement différenciés : réduction dans les grandes entreprises, embauche dans les petites, avec des effets directs sur la rentabilité, qui est en forte hausse pour les plus de 200 salariés (qui représentent environ 20 % de l'activité du secteur), et en hausse inférieure à l'inflation

pour les autres, voire même en baisse pour les plus petites. Comment interpréter ces clivages ? On ne peut que faire des hypothèses : par exemple que les grandes entreprises auraient amélioré leur maîtrise des chaînes de transport et accru le recours à la sous-traitance pour les transports les moins rémunérateurs, provoquant ainsi un report de l'activité physique vers les petites entreprises tout en maintenant le volume de leur chiffre d'affaires.

Amélioration sensible de la situation des exploitants de transports urbains, dégradation de celle du non urbain.

Les recettes des exploitants de transports urbains (1), qui comprennent les recettes tarifaires et le versement transport, ont cru en 1985 de 10 %, la valeur ajoutée de 15 %, soit de presque 10 points au dessus de l'inflation. On sait par l'enquête "101 réseaux" que le taux de couverture des charges par les recettes tarifaires est passé de 46 % en 1984 à 53 % en 1986.

Par ailleurs les effectifs sont restés stables, surtout chez les plus grands exploitants. Il en résulte une amélioration de la situation financière. Cette aisance nouvelle se manifeste en tous cas par une hausse de 30 % en valeur de l'investissement.



Par contre la situation du transport interurbain, qui était, il faut le noter, incomparablement meilleure, s'est légèrement dégradée. Avec des recettes en hausse de 4 %, une valeur ajoutée en hausse de 2 %, et malgré une baisse des effectifs, les entreprises de transport non urbain de voyageurs ont vu une dégradation, en francs courants, de leur excédent brut d'exploitation.

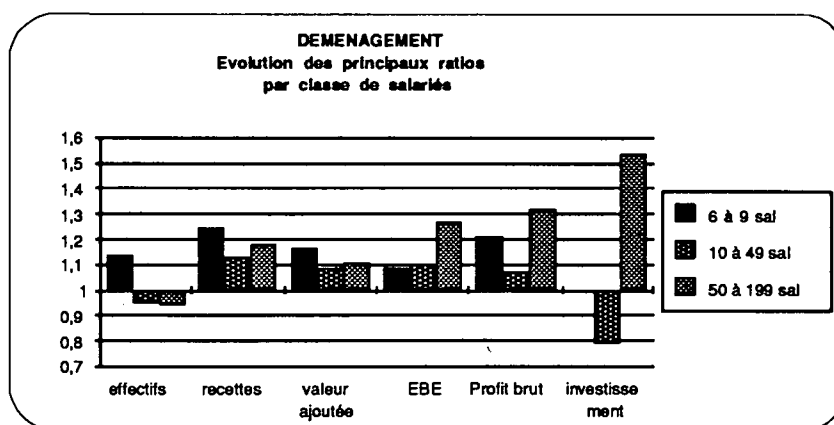
Les compagnies de navigation fluviale améliorent leur rentabilité en réduisant leurs effectifs.

Dans un contexte de regression des trafics et de forte concurrence des autres modes, le chiffre d'affaires des compagnies de navigation fluviale ne s'est accru que de 2 %. Mais dans le même temps, ces compagnies ont fortement réduit leurs charges et en particulier leurs effectifs, en baisse de 12 %. Elles sont ainsi parvenues à accroître leur excédent brut d'exploitation de 7 % et leur profit brut avant impôt de 13 %.

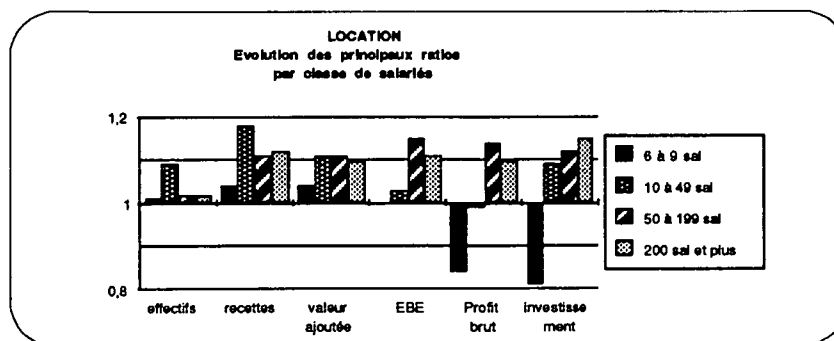
(1) hors RATP et réseau banlieue SNCF

Une année faste pour le déménagement, et, à un moindre degré, pour la location

Les recettes des entreprises de déménagement auraient cru de 17 % en 1985, et les effectifs seraient restés stables. Il en résulte donc une hausse de l'excédent brut d'exploitation de 12 %, du profit avant impôt de 15 %. Comme dans le transport de marchandises, on constate que les effectifs sont en baisse pour les grandes entreprises, en hausse pour les petites, ce qui pourrait là aussi s'expliquer par le développement de la sous-traitance, les grandes entreprises étant les principales bénéficiaires de la hausse de l'excédent brut d'exploitation.



Les recettes des entreprises de location ont cru de 13%, soit 3% de plus que celles des entreprises de transport de marchandises, ce qui est un indice de la poursuite du recours à la location. Il y a bien report d'activité vers la location puisque les effectifs dans ce secteur auraient cru de 5 %.



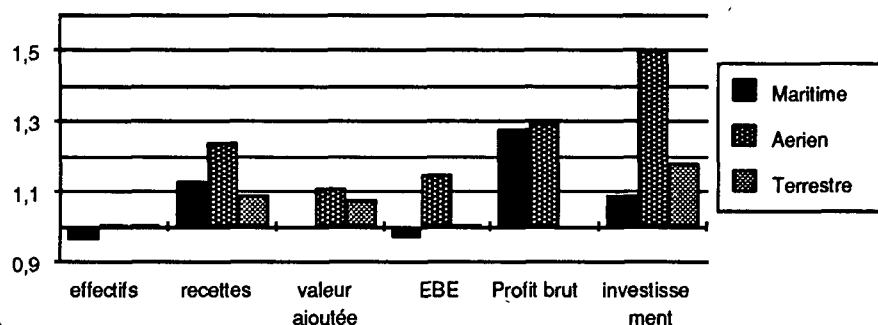
Le transport aérien accroît recettes, profits et investissements

Si on connaît déjà assez bien la situation des grandes compagnies aériennes, marquée par des hausses de recettes (+ 10 %), de la valeur ajoutée (+ 8 %), de l'excédent brut d'exploitation (+ 9 %) et du profit brut avant impôt (+ 14 %), il semblerait que les petites compagnies aient connu une explosion mal maîtrisée de leurs activités. Les recettes ont en effet cru de 26 % et la valeur ajoutée de 11 % seulement, alors que les effectifs s'accroissaient de 37 %. L'excédent brut d'exploitation a donc fortement baissé et le profit brut avant impôt est devenu négatif.

**Collectes de fret :
aérien en hausse,
maritime et terrestre
en baisse**

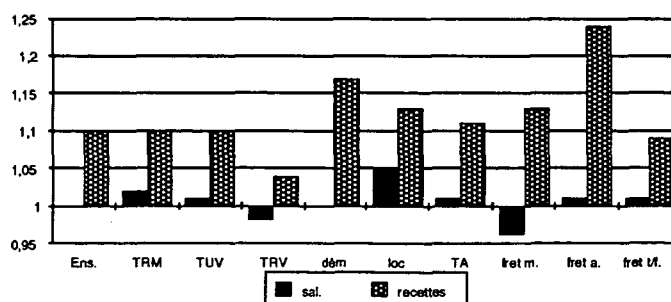
L'expansion continue du fret aérien profite aux commissionnaires dont la valeur ajoutée croît de 11 % et l'excédent brut d'exploitation de 15 %. Les principaux bénéficiaires de cette expansion sont les petites entreprises. Par contre la valeur ajoutée des commissionnaires maritimes stagne et l'excédent brut d'exploitation est en baisse. Dans la collecte du fret terrestre, l'excédent brut d'exploitation est stagnant en francs courants. La situation y apparaît différenciée suivant la taille des entreprises, en amélioration pour les petites, en détérioration pour les plus grandes.

COLLECTE DE FRET
Evolution des principaux ratios
par secteur d'activité



Au total, cette première exploitation de l'enquête annuelle d'entreprise 1985 confirme et enrichit les estimations qui avaient été publiées dans le rapport sur les comptes de 1985. Très souvent les hausses des recettes ont été en partie absorbées par les hausses des consommations intermédiaires, et en particulier des carburants : en 1985 le prix du gazole aura progressé de 8,3 % , soit 2,5 points au dessus de l'inflation. Mais elle apporte aussi des éléments intéressants sur les différenciations entre les différentes catégories d'entreprises à l'intérieur de chaque secteur, par exemple l'amélioration de la situation des grandes entreprises dans le transport routier, et sa détérioration chez les commissionnaires.

Coefficients d'évolution des effectifs salariés et des recettes
1985/1984, selon l'activité économique



**Les résultats complets de l'exploitation provisoire 1985
sont disponibles à l'OEST**